

A l'issue de la réunion des 28 et 29 novembre, des clivages qui s'y sont produits, un certain nombre de camarades se sont réunis et se sont mis d'accord sur le texte suivant :

La réunion des 28 et 29 novembre à Paris qui rassemblait des militants de l'U.N.E.F., des comités de lutte, des inorganisés, devait jeter les bases d'une solution à la crise du mouvement étudiant.

Nous savons très bien depuis longtemps, que l'U.N.E.F. n'est plus l'organisation du mouvement étudiant.

Depuis Mai 68, notamment, le PCF y a greffé une organisation (l'UNEF-Renouveau), externe au mouvement étudiant, qui sabote sans cesse les luttes (participation, pétitions, cartes postales, etc...). L'AJS cantonne le mouvement dans des revendications catégorielles incapables de le faire progresser.

Il y a donc blocage au niveau de l'organisation U.N.E.F. et nécessité de reconstruire une nouvelle organisation qui soit l'expression du mouvement étudiant en lutte.

A l'extérieur de l'U.N.E.F., parce qu'ils ne peuvent plus intervenir dans celle-ci, un certain nombre de camarades tentent dans des comités de lutte de débloquent la situation en passant dans un premier des temps des accords tactiques avec différentes organisations politiques, avec lesquelles ils ont des divergences certes, mais des divergences secondaires par rapport au courant PCF-AJS. D'autre part dans certains comités U.N.E.F. qui ont encore une audience de masse d'autres camarades poursuivent leur travail par l'intermédiaire de ces structures.

Les solutions à la crise de l'U.N.E.F. existent donc ; elles passent par la relance de l'action à la base dans les structures les plus appropriées (et non par une "politique" de cartels). Le seul problème qui se pose pour la construction de cette nouvelle organisation (qui devra être unifiée nationalement, et avoir une intervention permanente sur l'université, et consommer la rupture sur le plan organisationnel avec l'AJS et le PCF) est celui de l'unification des pratiques des différentes structures de lutes qui tendent toujours à extrapoler leur pratique locale et à bâtir une stratégie globale à partir de leur seule expérience.

Nous espérons que cette réunion à partir d'enquêtes précises et sérieuses sur les pratiques des différentes structures de masse (analyse des tracts, nature des thèmes avancés, façon de s'adresser aux étudiants ...) ferait avancer l'homogénéisation du courant révolutionnaire à l'université.

Au lieu de cela, nous avons vu différents courants s'affronter sur de faux clivages et chercher par tous les moyens à faire passer leur ligne.

- Premier clivage : structures UNEF - Comités de lutte.

Certains camarades ont tenté de nous faire croire qu'il y avait automatiquement une différence entre la pratique des structures UNEF et celle des Comités de lutte. Les premières auraient, comme par miracle, une pratique de masse, et les secondes une pratique groupusculaire. Affirmation qui n'est fondée sur aucune analyse concrète, qui part de l'a priori qu'à une différence de sigle correspond une différence de nature (et inversement), qui refuse de tenir compte des possibilités d'évolution et de dépassement de certaines structures qui ont eu parfois leur origine dans la dynamique unitaire résultant d'un accord conjoncturel entre organisations.

- Deuxième clivage : défense de l'organisation UNEF : solution pour débloquent la crise : les mêmes camarades qui essayaient de faire croire au clivage antagoniste "Comités de lutte - CA UNEF" ont ensuite imposé à un certain nombre de camarades, qui les avaient suivis tout en ayant des réserves sur la

nature de ce clivage, une défense de l'UNEF en tant qu'organisation. Ils nous proposent de nous maintenir à la direction de l'UNEF

1° en faisant la scission avec le Renouveau, en ne lui donnant pas de cartes, tout en en donnant à l'AJS

2° En créant des structures UNEF à côté des structures tenues par le Renouveau et en constituant des groupes d'opposition internes aux structures tenues par l'AJS

Ces propositions reviennent au statu quo actuel, alors que celui-ci était rejeté en préalable à la réunion. Ces camarades affirment:

-1 que le courant anti-capitaliste de masse à l'université ne peut être qu'un courant UNEF

-2 que ce courant a vocation à l'hégémonie sur les structures légales et nationales de l'UNEF.

Ils proposent là une bataille qui sera une fois de plus bureaucratique car elle se placerait sur le plan de l'organisation avec les seuls éléments qui y sont déjà et rien d'autre. Au lieu de constituer une déblocage de la situation, elle la bloque, elle élimine toutes les forces qui sont à l'extérieur de l'U.N.E.F. .

Nous, nous disons qu'il faut reconstruire une nouvelle organisation en partant de la base, en créant des structures militantes autonomes par rapport au PCF et à l'AJS. Pour ce travail d'implantation il ne faut pas être gêné par une bataille bureaucratique de défense d'un appareil. Il faut partir des réalités

1 Où les structures de base UNEF constituent une réalité, continuer à y travailler (cas notamment de la majorité des structures UGE)

2 Où les structures UNEF n'ont aucune réalité, et sont totalement discréditées : construire des comités de base permettant de regrouper également les militants pour lesquels le sigle UNEF constitue un blocage.

A terme, après homogénéisation des différentes pratiques (par des coordinations régionales, nationales, un bulletin de liaison ...) poser le problème de la structuration de ces différents comités de base dans une organisation nationale unique. Pour nous le problème de l'UNEF en tant qu'appareil qui peut tomber dans les mains des réformistes est réglé par le fait que l'on peut liquider l'UNEF sur le plan juridique, que l'on peut la discréditer complètement sur le plan politique si nous développons une ligne correcte de façon autonome .

En conséquence, nous disons que nous ne sommes pas du tout d'accord avec la ligne de "défense de l'appareil UNEF" et que nous la dénonçons comme antagoniste à celle du développement d'une nouvelle organisation enracinée dans les luttes de masse. La ligne "UNEF à tout prix" sera comprise une fois de plus par les étudiants comme une magouille pour garder un appareil qui est étranger leurs préoccupations quotidiennes et discréditera un peu plus notre courant politique.

Si nous voulons parvenir à construire la nouvelle organisation dont le mouvement a besoin, il faut donner aux étudiants des gages de notre sincérité politique et se montrer capable de rompre avec les pratiques de "maintien à tout prix" à la direction d'une organisation qui n'a de masse que le nom. Par ailleurs nous disons que les clivages qui se sont faits sont de faux clivages, qu'il y a sous le vocable "courant comité de lutte" une réalité multiple (quels rapports entre la pratique des camarades de Toulouse et de Censier) ; de même sous le courant "UNEF à tout prix" se cachent des lignes politiques divergentes (Montpellier et Médecine).

En conséquence, nous refusons de créer une troisième tendance qui apparaîtrait comme centriste, mi UNEF mi comité de lutte) et ne déblocerait pas la situation.

Nous refusons les clivages qui se sont faits, et nous disons qu'il y a une possibilité d'accord entre les camarades des différents courants, et qu'il

faut dépasser ces courants - qui n'entraînent que des débats stériles - et ne font pas avancer le problème.

Pour dépasser ces courants, il faut instaurer un débat permanent à partir des luttes qu'il faut relancer (chacun travaille selon la situation locale, les conditions concrètes de cette relance). Pour cela une coordination devra être mise en place. Dans l'immédiat, un bulletin de liaison va être édité à partir des analyses, bilans, propositions ... faits par les différentes structures de lutte (CA UNEF, comités de lutte, comités d'action).

Dès maintenant les camarades peuvent envoyer à

CHRISTIAN CAROZ
96 Bd de Picpus PARIS XII^e
Tel 345-25-29,

tracts, bilans, propositions, natures des interventions...

CAROZ Christian (UGE, Sup elec) - CHASSINE Jean Pierre (Pt UNEF)- CONIN Annie (Tours) - DUCHESNE Jean-Pierre (Orléans) - FRACHET Robert (Pt UGE) - GAZET Bernard (Lyon) - GEREY Stéphane (St Etienne) - GITTON Patrice (Orléans) - GOURAND Monique (Brest) - GUYON Jacques (Dijon) - HUEZ Dominique (Tours) - NONY Jean (Tours) - OLLIER Jacques (Enset Paris) - PINET Nicole (Paris UGE HECJF) - SAUVAGEOT Jacques (Paris) - SAYANOFF Sophie (Paris Assas).

N. B. - Les camarades comprendront aisément que nous leur demandons de veiller à ce que ce texte ne s'égare pas.